

Fervent supporter
de Ambri et
de LiverpoolIl évolue sous
les couleurs
du HC NendazCE QU'IL A RETENU
DE 2014Janvier
ma
Février

LA COUPE DU MONDE

«Je me suis rendu au Brésil car j'ai de la famille au nord de Rio. Malheureusement, je n'ai pas pu aller voir de match. J'ai vécu l'événement dans la rue, avec ma «famille élargie». En gros, avec tout le quartier. Vous imaginez bien que lorsque le Brésil jouait, tout le monde était vêtu de jaune. Mais le plus sympa était que tout le monde s'habillait de rouge lorsque la Suisse disputait une rencontre. Par solidarité

avec moi. Il chantait même «Schweizer Nati». Ce fut une belle expérience marquée par les contradictions entre la ferveur populaire du football et une Coupe du monde qui n'était pas vraiment organisée pour le peuple brésilien qui n'avait pas accès aux stades et qui ne profitera malheureusement pas des retombées. Toujours est-il que cet événement a permis de regrouper les populations entre elles. C'est cela la beauté du sport. Car, avant tout, il rassemble.»

LA SAISON

DU FC LIVERPOOL

«J'ai toujours été un fervent supporter de Liverpool et cela faisait quelques années que je subissais les railleries de mes amis qui supportent les autres clubs anglais. La saison dernière fut une belle revanche pour moi, même s'ils ont manqué le titre pour un rien. Au départ, rien ne laissait supposer que les Reds allaient

se battre pour devenir champion. L'équipe a fait preuve d'une cohésion incroyable durant toute la saison. Evidemment, la déception fut grande lorsque Steven Gerrard glisse lors du match contre Chelsea (ndlr: défaite 0-2) et offre le but de la victoire ainsi que le titre à Manchester City. Mais en même temps, c'est Gerrard. Un mythe au club et on ne peut que lui pardonner.»



JUN

MAI

Un politicien qui aime
chercher des crosses

MATHIAS REYNARD Sous la coupole fédérale ou sur les patinoires valaisannes, l'élu saviésan n'hésite pas à charger. Lorsque politique et sport font bon ménage.

JOHAN TACHET

Veston taillé devant l'Assemblée nationale, Mathias Reynard (27 ans) prêche l'aide au soutien du sport d'élite et de masse afin de populariser davantage les pratiques. Dans son costume soyeux, on aurait du mal à imaginer le conseiller national valaisan également transpirer et s'en aller checker contre les bandes patins aux pieds et crosse en mains. «Le hockey est une histoire de famille. Nous sommes les trois frères à en jouer», sourit le Saviésan. Voilà dix années que le jeune parlementaire enfle la tunique du HC Sion-Nendaz 4 Vallées III. «Non, c'est la une de Nendaz», rectifie-t-il immédiatement en souriant. «Je n'étais pas partisan de la fusion. Ce genre de manœuvre conduit à la perte d'identité des petits clubs montagnards.»

La pratique du hockey est devenue indispensable dans la vie de l'élu. «J'ai souvent besoin de me retrouver avec mes potes et de me vider la tête après avoir couru les séances. Sur la glace, je ne suis plus «Monsieur le conseiller national», mais «Reynard, numéro 10». Cela me permet de garder les pieds sur terre.» L'homme, également enseignant, avoue même «courber» des interviews pour aller tâter le puck. «Parfois, je dois faire des choses pour moi, sinon j'explose.» Sur les patinoires de 3e ligue valaisanne, l'ailier gauche trace la glace sans compter. «Je suis très nerveux lorsque je joue. Je suis vraiment attaché à mon club, et j'essaie de tout donner. Je ne supporte pas la défaite.»

La passe décisive
de Martin Plüss

Sa passion est d'ailleurs contagieuse, puisqu'il la transmet à l'ensemble du gouvernement. Au début du mois, le socialiste fut l'instigateur de la première partie de hockey sur glace entre parlementaires. Durant cette rencontre particulière, des joueurs du CP Bern étaient même venus prêter main-forte aux hockeyeurs amateurs. «J'ai eu la chance de jouer avec Martin Plüss que j'adore. Il m'a fait

une passe de but et il a crié: «c'est un but du HC Nendaz». J'étais comme un gamin», rigole Mathias Reynard qui s'éclate également au football en compagnie des autres membres de la Coupole. «Tous les mardis de session, on se retrouve pour faire des matchs.»

Le Saviésan, qui brille sous les couleurs du FC Conseil national, estime que ces activités permettent de tisser des liens au-delà des couleurs politiques. «On peut débattre toute la journée, et le soir on se retrouve tous ensemble à disputer une rencontre contre le FC Swisscom. Ce sont des moments importants

SOUPAPE

«Parfois, je dois faire des choses pour moi, sinon j'explose.»

qui nous rapprochent lors desquels on oublie nos étiquettes respectives. D'ailleurs, chaque année, on dispute un tournoi des parlements contre l'Allemagne, l'Autriche et la Finlande.» Malgré tout, le socialiste valaisan se sent plus à l'aise patins aux pieds. «J'adore les sensations que l'on a sur la glace. Quand je joue au foot, je dois me concentrer pour ne pas charger celui qui est à côté de moi», se marre-t-il.

Le télétexte enclenché

Avant de le pratiquer, lorsqu'il le peut, Mathias Reynard est un grand amateur de sport. Dès qu'il en a l'occasion, il se rend à la Valascia afin de supporter Ambri. «Malheureusement, je manque de temps pour suivre pleinement les différents championnats à la télévision. Mais, je suis sans cesse branché sur les pages du télétexte.» Sur les pages interactives de son portable,

celles de NHL et de la Premier League anglaise chauffent particulièrement. En bon fan du hockeyeur suédois Peter Forsberg et du footballeur anglais Steven Gerrard, Mathias Reynard possède ses petites préférences pour les Colorado Avalanches et les Reds de Liverpool. Le Valaisan admire la longévité au plus haut niveau de ses

deux idoles. «Personnellement, j'espère que je pourrais encore jouer au hockey dans vingt ans. Bon, je ne serais normalement plus en troisième ligue. Mais le sport est un équilibre nécessaire.»



Mathias Reynard évolue sous les couleurs du HC Nendaz. DASSELBORNE

CE QU'IL NE LOUPERA
PAS EN 2015LE RETOUR EN GRÂCE
D'AMBRI-PIOTTA

«Je pense qu'Ambri va réaliser une saison comme celle de l'année dernière, voire mieux (ndlr: 7e de la saison régulière, les Tessinois étaient tombés en quarts de finale des play-off contre Fribourg). On va créer la surprise. Déjà, on se qualifiera pour les play-off, donc le championnat sera, quoi qu'il arrive, réussi. Après, tout est possible, notamment dans notre petite patinoire de la Valascia toute pourrie mais qui est un véritable chaudron. Nous sommes toujours ce petit village gaulois, soutenu par la majorité du Tessin et qui résiste face aux puissances économiques des autres clubs comme le rival Lugano. Un vrai mythe. Et cette saison, on ira au moins jusqu'aux demi-finales des play-off.»

LA SURPRISE
DU HC NENDAZ

«Notre objectif est de nous battre pour la deuxième place de notre groupe de 3e ligue. Nous avons une belle équipe avec de nombreux anciens qui intègrent quelques petits jeunes. Notre but est de mener la vie dure au HC Sion II. Et, même eux tremblent de venir à la patinoire des Ecluses. Ils ne feront pas tellement les malins en fin de saison les frères Jacquier lorsque l'on aura créé la surprise et que l'on sera promu en 2e ligue (rires). Peu importe, notre équipe possède une magnifique solidarité. Et, je vous garantis qu'au quatrième tiers, nous sommes imbattables dans la ligue.»

IT